L'ABEILLE.

PAR BULLIET, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

Journal scolaire $12
Id. Prix pour les Sauvages $10 payable d'avance

POUR PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.
Soumis à la décision d'une Convention Nationale

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 6 SEPTEMBRE 1839.

Le conseil de la municipalité s'est assemblé hier au soir, en séance spéciale, pour prendre en considération une ordonnance relative au nettoiement des rues. Sur motion de M. Préval, l'impression de cette ordonnance a été ordonnée. Le contrat de l'entrepreneur actuel, expirant le 10 courant, le conseil a autorisé le maire à en prolonger la durée de quinze jours pour prendre le temps nécessaire à une nouvelle adjudication.

Rapport des décès et admissions à l'Hôpital de Charité pendant la journée d'hier jusqu'à neuf heures du soir.

Adultes	26
Fièvre jaune	20
Décès	9

Enterrements au cimetière du Bayou.

	Enterrements.	Fièvre Jaune.	Hôpital.
1 sept	41	32	9
Au cimetière américain,	3	3	
Au catholique,	3		

La Gazette d'Iberville engage les passagers à ne pas s'embarquer sur les steamers *Robertson* et *Brilliant* parce que ces bateaux jouent entr'eux.

On lit dans le *Gladiator*. (On a commencé l'année dernière à cueillir le coton le 27 août, sur l'habitation de notre sénateur au congrès, l'honorable Alex Mouton, cette année on a commencé le 5 et le 27 on avait ramassé trente balles.

Les embarcations du steamer des Etats Unis *Pourtait* ont rapporté le 5 août, dans la rivière Miami, 4 canots remplis de Indiens, parmi lesquels étaient *Tiger-Tail* et *Tail*, chefs des Seminoles, leur famille et leurs suites.

Le colonel Hitchcock a embarqué Tiger Tail sur le bateau à vapeur Cincinnati et s'est dirigé vers le New-River dans le but de dépêcher Tiger à Sam John et l'engager à se rendre auprès de lui, avec menace, en cas de refus de sa part, de mettre à mort tous les autres prisonniers Indiens.

Le Pontoset a laissé une grande embarcation montée de 18 hommes à Key, sinon qu'une autre avec un nombre égal d'hommes à Indian Key pour protéger les rivières et les environs.

Deux *sloops* montés par des volontaires sont partis de Bijour aller à la recherche de la goelette qui est partie de la Havane pour Neuvitas et dont l'équipage et les passagers ont été massacrés par les nègres qui étaient à bord.

HAVANE

Nous avons reçu nos journaux de la Havane jusqu'au 27 août, ils ne contiennent aucune nouvelle importante. La loterie royale a commencé ses tirages un prix de $25,000, un de $12,000, un de $6000 et plusieurs autres de $5,000, $4,000 et $2,000 ont été gagnés.

M. Clay a été reçu avec enthousiasme à Baltimore. Une foule immense l'a accompagné jusqu'à son hôtel. A son arrivée, M. Geo. H. Richardson lui a adressé un discours, auquel M. Clay, quoique fatigué par le voyage, a répondu avec cette modération et cette éloquence qui en font le premier orateur que nous ayons aux Etats-Unis. Il a fait aux whigs du Maryland, pour les engager à soutenir leurs droits dans la prochaine lutte électorale, un appel qui a été reçu avec des applaudissements unanimes. Il est parti le 27 de Baltimore pour Washington d'où il doit se rendre dans ses foyers.

Le commodore Wm E. McKinney est mort à New York le 24 août, à 3 heures du matin.

La vote populaire a donné dans la Caroline du Nord, aux dernières élections, une majorité whig de plus de 4000 voix.

Il paraît que la goelette, à la poursuite de laquelle on avait envoyé de New York le steamer Fulton, est la fameuse qui a été expédiée de la Havane, pour ces vitas, avec une cargaison de marchandises sèches, appartenant à Mr Carias de Puerto Principe. On supposque Mr King, qui était à bord en qualité de subrécargue a été assassiné. Le Fulton est retourné à New York sans avoir vu la goelette en question.

ESCADRE D'EXPLORATION

Des lettres reçues à Washington annoncent que l'escadre d'exploration est arrivée à Valparaiso, dans l'océan Pacifique, vers le milieu du mois de mai.

Il paraît que l'escadre a visité les parties les plus septentrionales de l'Amérique du Sud, et qu'elle a poursuivi ses recherches beaucoup plus loin que ne l'ont jusqu'ici fait les Français et les Russes dans leurs expéditions.

Les officiers et les équipages de l'escadre n'ont pas souffert des maladies.

Nouvelle Orléans 4 septembre 1839

MM. les Editeurs de l'Abeille.

Messieurs,

Veuillez nous accorder la faveur d'insérer dans votre estimable journal la lettre annexée à la présente, afin que le public bien informé puisse apprécier les motifs qui ont déterminé Monsieur le major général DeBuys (aldermen du Seme district de la 3ème municipalité) à refuser son assentiment aux mesures adoptées par le conseil pour venir aux secours des personnes indigentes atteintes de la fièvre jaune, en nous conférant cette faveur, vous fera un acte de justice envers un honorable citoyen et acquérir un nouveau titre à la haute considération de

Vos très humbles serviteurs,
H. CANTRELLE,
PETER RAPP.

Nouvelle-Orléans, le 2 septembre 1839

Monsieur P. Rapp et Hermogène Cantrelle

Messieurs,

Je me suis opposé dans la dernière séance du conseil à la passation de l'ordonnance présentée par M. Kilbah, ayant pour but de nommer des personnes qui fussent autorisées à faire, au nom et pour le compte de la municipalité, toutes les dépenses qu'el les jugeraient nécessaires, pour soulager, pendant l'épidémie existante, les malades indigens atteints de la fièvre jaune, et les gens dans lesquel se trouve la fièvre régnante. Considérant cependant une mesure de salut publique indispensable pour le moment, je fait de nouveau une liste de souscription qui me vient à l'esprit et vous transmets ci-inclus cent sous de dons, ainsi que quelques piastres, que je vous prierai de vouloir bien distribuer comme vous le dictera votre humanité.

Je suis avec respect, Messieurs,
Votre très obéissant serviteur
WM DEBUYS.

DISCOURS DE Mr DE LAMARTINE

Nous espérons que nos lecteurs nous sauront gré de mettre sous leurs yeux l'admirable discours prononcé à la Chambre des Députés, le 1er juillet, par M. de Lamartine sur la question d'Orient. Sans doute que la question a été modifiée ou déplacée par les événements survenus depuis, mais, en considérer le discours du poète orateur une comme une œuvre d'art, il a un mérite pas moins un examen attentif.

M. Lamartine Messieurs, le plus difficile dans des questions de cette nature, dans des questions qui embrassent l'universalité des intérêts combinés du monde politique, le plus difficile, ce n'est pas de les résoudre, c'est de les voir pour le faire voir de tout le monde, c'est le bonheur d'y réussir je crois avoir beaucoup fait pour la discussion, beaucoup fait pour éclairer tous ceux qui ont de ses graves affaires qui dominent tout un siècle et qui, seules, les comprennent, ou qui en les raconnent nous donnent le jas sur l'Europe ou l'univers à l'Europe par sur nous. [Ecoutez! écoutez!]

Si donc je recueille ma pensée pour résumer les vues si diverses qui viennent de vous être présentées, je trouve qu'elles se réduisent à trois ou quatre systèmes que je vais successivement examiner, le système turc, le système arabe, et enfin le système dit slavon que, que j'appellerais avec plus de raison le système russe-britannique.

Le système turc, celui qui vous a été présenté avec tout de talent tout à l'heure, par M. de Valmy, je le comprends, il est simple, loyal, conservateur en apparence, c'est la tradition, c'est le droit, c'est la légitimité musulmane [Sensation diverses] Le système arabe, si je l'ai bien compris, c'est le mère neuf et touchée de mère ancienne, le corps froid et frais de ce qu'on appelle encore ici l'Empire Ottoman.

Que vous disent les partisans de ce système? des choses pleines de sens et de logique. Vous craignez les désordonnées de la Russie vers le Bosphore, vers l'Asie vers la Turquie d'Europe, mais n'avez vous pas dans votre ancien et fidèle allié la Turquie, le contrepoids de la Russie, le boulevard naturel contre ses vagues envahissantes? Pourquoi vous laisser dégrader la puissance ottomane? Pourquoi vous laisser mutiler la Turquie, ce précieux quartier de Providence élevée contre l'ambition moscovite, ne bien vous, c'est anéantir d'avance la possibilité de ces diversions puissantes, qu'une armée turque ferait à votre profit sur les flancs des Russes, si jamais vous avez à vous défendre contre eux en Occident, contre vous, c'est